

1. RESULTATS

EQUIPE PRO :

- **BENETTON TREVISE / CHOLET BASKET : 81-80**

Les statistiques de cette rencontre sont disponibles sur notre site www.cholet-basket.com

REVUE DE PRESSE

Le film du match

Gary Neal, l'homme qui tuait à 3 points

1^{ER} QUART TEMPS 19 - 14

Dans le sillage de Robinson, qui donne le ton en contrant rapidement Gary Neal (2^e), CB démarre tambour battant. Causeur ne lâche pas ce même Neal, menace n° 1 désignée, et Séraphin impose sa puissance sous le cercle (5 rebonds). Bref, comme face au Mans, CB va bien (8-12, 5^e). Les Trévisans relèvent toutefois rapidement le défi. Plus puissants en défense, ils court-circuitent le jeu choletais. Robinson en perd son latin, Falker rate ses premiers choix et la balance s'inverse. Avec Rivers à la baguette (7 points), Nicevic (6 points) à mi-distance et Motiejunas en tour de contrôle (4 rebonds), Trévisse passe un 11-0 (19-12, 8^e) à CB qui s'en remet à Gelabale pour stopper l'hémorragie.

2^E QUART TEMPS 10 - 21

Sans s'affoler, les Choletais se remettent en ordre de marche et prennent le match en main à la faveur d'un 15-0 en 8 minutes (21-29, 19^e). Sur le parquet, Falker gobe du rebond (6), Gelabale harcèle Neal, Mejia et Robinson retrouvent le chemin du panier (8 points chacun). Le tandem Linehan - Eitutavicius imprime un rythme d'enfer. Déboussolés, les Italiens profitent néanmoins d'un infime relâchement défensif de CB pour limiter la casse au repos (29-35).



Cholet, La Meilleraie, 24 novembre 2009. Une stupide balle perdue par Robinson (à gauche) a précipité la perte de CB. Archives CO - Etienne LIZAMBARD.

3^E QUART TEMPS 18 - 22

Trévisse hausse le ton. Mais les Choletais sont énormes. Enormes en défense. Comme d'hab'! Enorme aussi dans leur maîtrise du jeu. Au four et au moulin, Causeur, redevenu chien de garde de Neal, limite l'envolée de l'Américain (15 points)

et donne un bon tempo offensif à CB (31-42, 22^e). Le reste ? Mejia s'en occupe et ajoute 9 points à son escarcelle (19 points) pour rendre chèvres les Italiens, menés de onze longueurs à l'entame de la dernière ligne droite (47-58).

4^E QUART TEMPS 24 - 13

+6 à 17 secondes et 31 centièmes de la fin, ça suffit ? Eh bien non ! Les Choletais l'ont revérifié à leur insu hier. Comme au match aller, où Kus les avait « tués » d'un tir à 3 points au buzzer (70-71), les hommes d'Erman Kunter ont encore vu les Italiens se jouer d'eux derrière la ligne des 6,25 mètres. Impeccable de rigueur avant cette dernière minute, CB a craqué trois fois. Rivers d'abord a redonné l'espoir à Trévisse (65-68, 39'11"). Motiejunas, ensuite, a fait douter CB (68-71, 39'43")... et Neal a ouvert les portes de la prolongation en profitant d'une stupide balle perdue par Robinson. Il restait 16 centièmes de seconde à jouer.

PROLONGATION 10 - 9

Quand on prend un énorme coup de massue sur la tête, soit on va se coucher, soit on se relève. Les Choletais choisissent la seconde option. Robinson se rachète de sa boulette, Gelabale et Séraphin ont les crocs. CB reprend ses aises (74-80). Il reste alors 1'31" à jouer. Largement suffisant donc pour voir Trévisse et Nicevic et Neal - encore à 3 points - tuer CB. 81-80 à 18 secondes de la fin. La suite ? Une balle perdue par Eitutavicius sur la dernière offensive. La seizième de la partie.

T. B.

Cholet braqué à l'italienne

Cholet Basket a laissé filer un match qu'il n'aurait jamais dû perdre hier soir à Trévise. Au bout du bout de la prolongation, les Italiens ont éliminé les Choletais de l'Eurocoupe. Ces derniers peuvent s'en vouloir.

BENETTON TRÉVISE 81
CHOLET BASKET 80

Tristan BLAISONNEAU, envoyé spécial
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Les balles perdues ? • Une maladie choletaise ». Sur les coups de 17 heures, un café à la main, Erman Kunter souriait en évoquant ce sujet sensible. En Pro A, CB est dernier de la classe avec 17 ballons rendus à l'adversaire par match. En Eurocoupe, c'est • moins pire • (14,4) ! Pourtant, comme l'avait grondé l'entraîneur turc en coupant l'entraînement

lundi soir, • toute balle perdue, en coupe d'Europe, c'est deux points. • Il aurait même pu dire trois points ! C'est en tout cas le tarif de la punition quand on redonne la balle à Gary Neal. Imaginez la scène. Il reste une poignée de secondes à jouer et CB tient son match (68-71). Il en est ainsi depuis le début du deuxième quart temps. Impériaux, les Choletais ne laissent rien au hasard. Bien sûr, avec ses mains d'or, Sandro Nicevic fait de sacrés dégâts dans la raquette. Mais de Falcker à Séraphin, en passant par le défenseur Causeur, tous les Choletais sont dans le coup. Comme samedi face au Mans, Mejia (26 points) est irrésistible. Et Robinson n'est pas mal non plus, tout proche du double-double avec 21 points et 9 rebonds.

Le chrono s'égrène donc et après un énième rebond de Mejia, CB a match gagné : 68-71. Le Dominicain transmet la balle à Robinson, esseulé. L'Américain va la recevoir. Il l'a. Non, elle lui effleure les doigts, puis roule, roule. En touche. Le chrono se fige. 7"55 à jouer. Les Italiens ne sont pas morts. Ne sont plus morts. Gary Neal les ressuscitent. Gelabale et Falcker sont au marquage, mais le shooteur US trouve la faille. Ficelle. 71 partout à 16 centièmes du buzzer.

Le souvenir du match aller se lit sur tous les visages choletais. Et ils ne sont pas au bout de leur peine puisque ce même Neal applique l'adage • jamais deux sans trois • au terme d'une prolongation marquée par une inexplicable fébrilité choletaise. Dominateurs, ils laissent d'abord Nicevic chiper un rebond offensif à 76-80 (43'26"). Puis à nouveau, ils perdent deux balles (Mejia, Eitutavicius). • C'est un crève-cœur, les Italiens nous font trois fois le



Cholet, La Meilleraie, 24 novembre 2009. Malgré un Mejia (au centre) des grands soirs, CB a plié sous les coups de boutoir de Motiejunas (à gauche) et Nicevic. Archives CO - Etienne LIZAMBARD.

même coup. A l'aller, à la fin du temps réglementaire et de la prolongation, souffle Mejia. On savait qu'il ne fallait pas perdre les ballons mais ça nous est arrivé. Pourquoi ? Si on savait, on aurait gagné. »

Et ils ont perdu une bataille qu'ils ne sont pas prêts d'oublier... comme la balle perdue par Robinson. • Je pense qu'il s'est projeté dans la passe à faire ensuite », essaye Mejia. • Le rebond n'a pas été tel que je l'imaginai », explique sobrement l'intéressé, déçu mais rassuré par le soutien de ses partenaires. • Le match, on ne le perd pas sur cette action, conclut John Linehan. Des erreurs, nous en avons fait d'autres. Je retiens aussi que les Italiens ont mis trois gros shoots à 3 points. Ils ont eu un maximum de réussite. • Et le capitaine choletais de conclure : • Maintenant, place au championnat. C'est notre objectif prioritaire. »

LA FICHE

Benetton Trévise - Cholet : 81-80 (a.p)

M-T : 29-35 (19-14, 10-21, 18-23, 24-13, 10-9). Arbitres : MM. Martin (Esp), Lepetic (Mon), Neskovic (Ser).

Trévise : 30/72 aux tirs (dont 6/24 à 3 pts). 15 LF/25. 38 rebonds (Wallace 11). 10 passes décisives (Kus 4). 12 balles perdues. 12 interceptions (Kus 4). 23 fautes.

Cinq de départ : Kus (0), Rivers (13), Nicevic (28), Neal (22), Wallace (10) puis De Nicolao (0), Grant (2), Motiejunas (6), Hackett (0).

Cholet : 25/63 aux tirs (dont 5/22 à 3 pts). 25 LF/33. 45 rebonds (Falcker 12, Séraphin et Robinson 9, Gelabale 8). 10 passes décisives (Mejia 3). 16 balles perdues (Gelabale, Eitutavicius, Falcker, Robinson 3). 9 interceptions (Falcker 3). 26 fautes. Éliminés : Falcker (42^e), Séraphin (44^e).

Cinq de départ : Causeur (9), Eitutavicius (7), Mejia (26), Séraphin (6), Robinson (21) puis Gelabale (10), Falcker (1), Linehan (0).

► Le classement

EUROCOUPE

Benetton Treviso - Cholet 81 - 80
Dynamo Moscou - ER Belgrade 86 - 88

	Pts	J	G	P	p	c
1. ER Belgrade	9	5	4	1	394	369
2. Benetton Treviso ...	9	5	4	1	411	371
3. Cholet	7	5	2	3	367	368
4. Dynamo Moscou.....	5	5	0	5	360	424

La prochaine journée

Cholet Basket - Dyn. Moscou 19 h 30
E. R. Belgrade - Trévise. 19 h 30

► Les réactions

Erman Kunter (entraîneur de Cholet) : « Nous avons perdu notre lucidité dans le final. La coupe d'Europe, c'est une erreur, un panier adverse. On le savait et on perd trois ballons dans les secondes les plus importantes de la partie. Que dire d'autre ? Même si la défaite n'est pas facile à digérer, il faut déjà tourner la page. L'Eurocoupe, c'est fini. »

Fabien Causeur : « On s'est fait avoir trois fois de la même façon : chez nous, en fin de 4^e quart temps et dans la prolongation ! C'est terrible. On a fait un bon match, on mène 44'50" et on perd. La déception est énorme. »

Mickaël Gelabale : « Notre manque de lucidité en fin de match efface le reste. Ce match, nous l'avions très bien abordé puis géré. Hélas, on perd trois ballons d'importance et le match. Il n'y a rien d'autre à dire. »

Antywane Robinson : « La dernière minute a été terrible à vivre. Le pire, c'est qu'on l'a vue deux fois. On a le match en main et on perd des balles, on fait des erreurs, moi le premier. C'est le basket. Sur mon raté, je n'étais pas super bien placé parce que j'imaginai un rebond différent... »

Kévin Séraphin : « Un match n'est jamais fini, même à une minute de la fin ! C'est ce qu'il faut retenir. On a tout donné et on perd. C'est terrible. Les Italiens ont mis de gros shoots à la fin. »

John Linehan : « Perdre comme ça, c'est terrible. Quand j'ai vu Antywane rater la balle, je n'en ai pas cru mes yeux. S'il la prend, c'est gagné. Attention, on ne perd pas ce match uniquement sur cette action. On a fait d'autres erreurs. »

Samuel Mejia : « J'ai le cœur brisé. Les Italiens nous ont fait trois fois le même coup. C'est terrible. Sur la fin, Neal rentre des shoots incroyables. C'est le jeu. Désormais, il faut rebondir. On ira à Villeurbanne pour gagner et ensuite, nous allons battre Moscou pour prouver que nous sommes une bonne équipe d'Eurocoupe. »

T. B.

Cholet : et maintenant, tourner la page

En dépit d'un excellent match, les Choletais ont ramené une défaite après prolongation de Trévise (80-81). Rageant.

Les Choletais sont-ils éliminés ?

Oui. Mardi prochain, ils recevront les Russes du Dynamo Moscou, eux aussi éliminés, pour un match sans enjeu. L'Etoile Rouge de Belgrade et Trévise accèdent au Top 16 d'Eurocoupe.

CB a-t-il déjà perdu d'un point cette saison ?

Oui. C'était contre... Trévise au match aller (70-71). Davor Kus avait inscrit 3 points au buzzer.

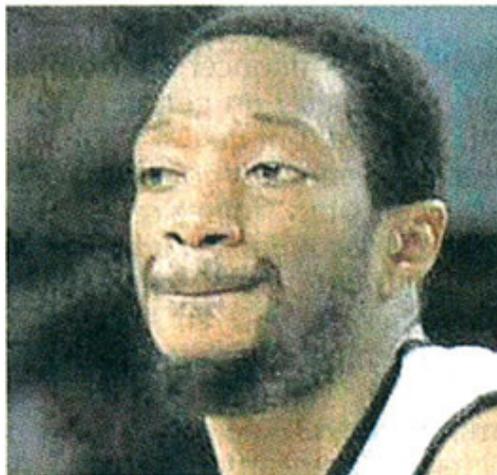
Les Choletais auraient-ils dû faire faute pour empêcher Neal d'égaliser dans le temps réglementaire (71-71) ?

Oui et non. « On le voulait, dit Gelabale. Avec Randal, on s'est relayé en défense. Randal a tenté le contre, Neal a fait une feinte et je n'ai rien pu faire. Après, il fallait juste espérer qu'il rate. » Erman Kunter n'est pas du même avis. « Non, il ne fallait pas faire faute. Gagner d'un point ne suffisait pas », assure l'entraîneur turc, en se référant à une hypothétique égalité entre Belgrade, Trévise et Cholet à la fin de la phase aller. « On a joué pour gagner de 3 points. On a raté. »

Les Choletais auraient-ils dû faire faute pour empêcher Motiejunas de relancer Trévise à 11 secondes de la fin (68-71) ?

« Là oui », tranche Kunter. « Il fallait stopper Rivers, c'est lui qui pénètre et décale Motiejunas. »

Sandro Nicevic a-t-il pris des rebonds offensifs ? Un. « Le rebond du match », regrette Kunter. Au pire moment, sur la tête de Séraphin, après un lancer franc raté par



Robinson, auteur de « la » balle perdue du match. Photo CO.

Motiejunas (76-80, 43'39"). « Je suis déséquilibré et il prend le rebond, raconte le pivot de CB. Ensuite, je fais une faute bête sur lui (Ndlr : sa 5^e) et il met deux lancers. »

Les Choletais ont-ils déjà tourné la page ?

« Turn the page !!! New day !!! » Par ces mots, écrits à l'entrée de la salle du petit-déjeuner, Erman Kunter a donné le ton dès hier matin. « Enchaîner avec Villeurbanne, c'est bien », dit le Turc qui a pris le temps de s'attarder avec chacun de ses hommes. Robinson, auteur de « la » balle perdue du match, a ainsi eu droit à plusieurs tapes amicales sur l'épaule. « Bien sûr, on s'est refait mentalement la fin de match, enchaîne Mejia. Le pincement au cœur que nous avons tous doit nous servir pour la fin de saison. Cette frustration doit nous faire avancer pour mieux gérer les fins de match. Maintenant, on veut rebondir ». Et Kunter de conclure : « Notre programme va s'alléger, ce n'est pas plus mal. On va pouvoir travailler. »

Tristan BLAISONNEAU

* « Tournez la page. C'est un nouveau jour »

Basket-ball

Le Benetton Trévisse refait le coup du buzzer

Eurocup (5^e journée). Benetton Trévisse - Cholet-Basket : 81-80. Alors qu'il menait de six points à 17 secondes de la fin du temps réglementaire, Cholet à de nouveau craquer contre Trévisse. Le Top 16 s'est envolé.

TRÉVISSE (de notre envoyé spécial). Ils ont refait le coup du buzzer, ces Italiens diaboliques. Comme à l'aller. Alors que Cholet menait de six points à 17 secondes de la fin du temps du match, Motiejunas puis Neal au buzzer après une perte de balle de Robinson inscrivaient deux paniers à trois points assassins et décrochaient la prolongation.

Robinson allait se remettre de son erreur pour inscrire de précieux points dans les cinq minutes supplémentaires et permettre à Cholet de rêver d'une qualification pour le Top 16. Mais Neal, une nouvelle fois, crucifiait à trois points, à 15 secondes de la fin, de malheureux choletais. Et sonnait la fin du parcours européen de Cholet cette année.

Comme prévu, le début de la rencontre fut serré. Cholet créait bien deux fois un petit écart de quatre points (2-6, 8-12 à la 5'). Mais Trévisse, par les assauts répétés de Rivers (7 points consécutifs en une minute) et ceux de Nicevic (4 points), creusait le premier écart significatif de la rencontre (19-12, 8'). La défense choletaise n'avait pas encore les clés pour contrer les Verts. Et l'attaque était en berne (5/16 aux tirs, 13').

C'était avant le réveil de Robinson et Mejia, les deux principales gâchettes choletaises depuis le début de la saison. Cholet retrouvait sa force de pénétration et se montrait adroit à trois points (Robinson et Eitutavicius). La défense, elle, faisait enfin tourner bourrique des Italiens complètement dépassés par l'engagement des joueurs de Kunter. Résultat, un + 15 pour Cholet en neuf minutes (21-29, 19').

Au retour des vestiaires, Neal plutôt



Georges Mesnager

Randal Falker a encore abattu un travail incroyable sous les panneaux en captant 12 rebonds.

bien contenu en première mi-temps, prenait le dessus sur Fabien Causeur pourtant plus agressif en attaque. Mais Cholet parvenait à garder à six points les Italiens (36-42, 24'; 44-50, 27'). Avec une adresse aux lancers francs meilleure qu'à l'accoutumée (14-19, 73 %), CB ne gaspillait pas ses munitions. Et surtout pas Sammy Mejia, encore une fois très adroit (8 pts au 3^e quart). Le rebond choletais, que ce soit Falker, Gelabale, Robinson ou Séraphin, continuait de prendre

l'avantage sur son homologue italien. Et de procurer de précieuses secondes chances offensives.

C'était encore le cas dans le dernier quart, comme ce rebond offensif pris par Kévin Séraphin, qui aboutit à un panier à trois points de Sammy Mejia, encore lui (52-63, 35'). Rivers, à trois points, donnait des sueurs froides aux Choletais en fin de match (65--68, 40'). La suite, on la connaît.

Christophe RICHARD.

CHOLET - TRÉVISSE : 81-80 (19-14, 10-21, 18-23, 24-13, 10-9)

CHOLET-BASKET : Eitutavicius 7, Causeur 9, Mejia 26, Robinson 21, Séraphin 6 puis Linehan 0, Falker, Gelabale 10. Entraîneur : Erman Kunter.

TRÉVISSE : Kus 0, Rivers 13, Neal 23, Wallace 10, Nicevic 26 puis De Nicolao 0, Grant 2, Motiejunas 4, Hackett 0. Entraîneur : Francesco Vitucci.

Ouest France – Mercredi 6 janvier 2010

Le Top 16, un premier flop pour Cholet-Basket

Eurocup. Trévise - Cholet : 81-80 (ap). L'élimination de la Coupe d'Europe est la première désillusion de CB qui avait pourtant vraiment le match en main.

Bye bye l'Europe. Cholet a dû au revoir à l'Europe, mardi soir, à Trévise. En s'inclinant en Italie dans les dernières secondes de la rencontre, Cholet a perdu toute chance d'atteindre le Top 16 de l'Eurocup. « C'était un objectif, on l'a manqué. On voulait bien faire mais on ne va pas pouvoir gagner toutes les compétitions », se résignait Erman Kunter hier matin, à l'aéroport de Venise.

Un final cruel. Des adieux qui étaient encore inattendus à 17 secondes de la fin du temps réglementaire puisque CB menait de six points. « On a cru le match gagné », regrettait Erman Kunter. Pour Samuel Mejia, l'équipe a fait preuve d'un « manque d'intelligence ». Pour Mickaël Gelabale, « c'est un manque de lucidité ». La fin du temps réglementaire a été marquée par des possessions jouées trop rapidement ou par des tentatives de fautes commises trop tard pour emmener les Italiens sur la ligne des lancers francs. Il y a aussi eu cette balle perdue par le duo Mejia-Robinson, à 7 secondes de la fin. Trévise a alors pu tenter sa chance à trois points. Avec une réussite insolente qu'ils n'ont pas eue de la rencontre. Et c'est Neal, dix secondes après Motiejunas, qui décrochait la

prolongation au buzzer.

Un scénario quasi-identique en prolongation. Le temps supplémentaire s'est déroulé à l'image du reste de la partie : Cholet a mené, mais s'est fait dépasser sur le fil, à 15 secondes de la fin du match, cette fois, par un nouveau panier à trois points de Neal. « On a fait les mêmes erreurs que chez nous », disait Erman Kunter. A l'aller, CB avait perdu d'un point sur un tir, déjà au buzzer. « On se dit que ce n'est pas possible de se faire battre de la même manière. Et bien si, c'est même arrivé trois fois contre eux », n'y croyait toujours pas Sammy Mejia.

La domination était choletaise. Ce scénario cruel, les joueurs l'ont toujours en travers de la gorge. « On méritait de gagner », pensait Fabien Causeur. Car ils avaient encore sorti leur défense pour contrer Neal et ses équipiers... jusqu'à 17 secondes de la fin du 4^e quart-temps. « Je suis content de ce qu'ont montré les joueurs. Notamment l'agressivité défensive », notait Erman Kunter. Si on continue comme ça, on ne va pas perdre beaucoup de match. » Surtout si Sammy Mejia poursuit sur la lancée : avec 26 points et 32 d'évaluation, il a été avec Antywane

Robinson (21 points) le fer de lance de l'attaque choletaise.

Place au championnat. L'équipe des Mauges a l'occasion de rebondir rapidement en championnat, dès samedi, face à l'Asvel. Et de marquer à nouveau les esprits chez le champion de France, après la victoire face au Mans.

Christophe RICHARD.

TRÉVISE - CHOLET : 81-80 (19-14, 10-21, 18-23, 24-13, 10-9)

TRÉVISE : 30/72 aux tirs (42 %) dont 6/24 à 3 points (25 %), 15/25 aux lancers (60 %), 38 rebonds, 10 passes décisives, 12 interceptions, 2 contres, 12 balles perdues, 23 fautes.

La marque : Kus 0, Rivers 13, Neal 23, Wallace 10, Nicevic 28 puis De Nicolao 0, Grant 2, Motiejunas 6, Hackett 0. *Entr :* Francesco Vitucci.

CHOLET : 25/63 aux tirs (40 %) dont 5/22 à 3 points (23 %), 25/33 aux lancers (76 %), 45 rebonds, 10 passes décisives, 9 interceptions, 3 contres, 16 balles perdues, 26 fautes.

La marque : Eitutavicius 7, Causeur 9, Mejia 26, Robinson 21, Séraphin 6 puis Linehan 0, Falker 1, Gelabale 10. *Entr :* Erman Kunter.



Robinson a vécu un match particulier mardi : leader offensif avec Mejia, ce sont eux qui perdent la balle qui amène l'égalisation de Trévise. L'Américain a ensuite redonné l'avantage aux siens en prolongation. Mais ça n'a pas suffi pour revenir vainqueur d'Italie.

2. ERMAN KUNTER À DIRIGÉ SON 200^E MATCH MARDI SOIR

Le 200^e match choletais de Kunter

Personnage aussi attachant qu'intransigeant, Erman Kunter dirigera ce soir son 200^e match à la tête de CB. La parole est à ceux qui le connaissent le mieux.

Mickaël Gelabale (avec Kunter en 2003-04 et cette saison) : « C'est un coach dur qui a une forte personnalité. Ce qu'il aime avant tout, c'est nous faire travailler. Tout le temps. Mais attention, il sait ce qu'il fait et grâce à cela, on reste plus facilement sérieux. Etre coaché par quelqu'un de dur comme lui est toujours difficile pour un jeune joueur. En 2003, son assistant était Ruddy (*Nelhomme*). Il lui disait : « Demain, c'est repos, sauf pour Mike. Il doit travailler ! » Le mieux, c'est alors de montrer que tu as envie et que tu ne lâches jamais. En dehors du terrain, il est très abordable. Avec lui, on peut parler de tout. C'est appréciable. »

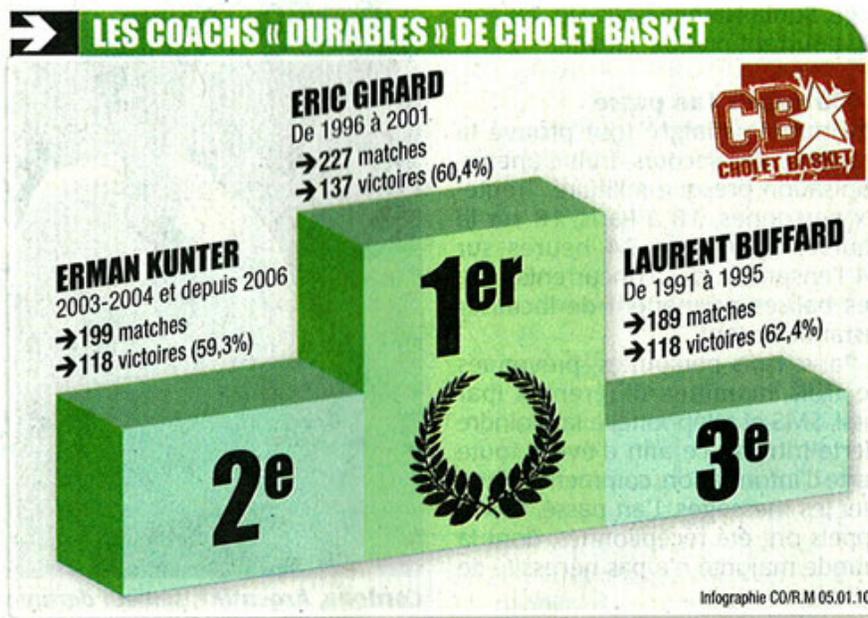
Fabien Causeur (avec Kunter depuis cette saison) : « Il a une très grosse carrière de joueur et comme entraîneur, il a fait ses preuves. Lui aussi mérite sa sélection au All-Star Game. Gagner pour fêter son 200^e match serait un honneur. S'il est dur ? Pas le matin. En arrivant à la salle, il discute deux ou trois minutes avec chaque joueur, de tout sauf de

basket. Mais ensuite, oui ! Il est tout le temps sur notre dos, à nous pousser, même quand on gagne. Mais les résultats sont là. Une autre de ses grandes forces est de faire jouer les jeunes. La France a besoin d'entraîneurs comme lui. »

John Linehan (avec Kunter depuis cette saison) : « Il a une énorme connaissance du basket. C'est un vrai passionné qui sait ce qu'il veut. Techniquement, il est très pointilleux. Il sait aussi être dur, même si pour moi, le plus dur coach que j'ai eu reste Gordon Herbert. Pour revenir à Erman, j'adore travailler avec lui. C'est un grand coach. »

Jacky Périgois (assistant d'Erman Kunter de 2006 à 2008) : « Erman, c'est un homme entier, passionné et passionnant. Avec lui, j'ai beaucoup appris. C'est une telle expérience de travailler avec lui. C'est un « boosteur » dans une équipe. Il sait où il veut aller et il emmène tout le monde avec lui. Tu peux le suivre les yeux fermés, un vrai meneur d'hommes. Erman, c'est un grand pro. Très rigoureux, intransigeant même. Mais les joueurs connaissent son parcours et ça, ça impose le respect. Et en dehors des terrains, il est d'une telle simplicité. »

T. B. et F. R.



3. CHOLET CHAMPION ?

CHOLET CHAMPION ? POURQUOI C'EST POSSIBLE

Co-leader de Pro A à deux matches de la mi-saison, avec un bilan de onze victoires pour deux revers, Cholet s'annonce définitivement comme un prétendant dangereux pour le titre. Même Erman Kunter, le coach maugeois, ne se cache plus, lui qui a annoncé dans les colonnes de *L'Équipe*, samedi avant la victoire sur Le Mans, l'ambition du club d'aller jusqu'au bout.

« En début de championnat, on fait comme tout le monde, on commence pour aller chercher une récompense, c'est la première phase. La deuxième, c'est enchaîner les victoires qui font que les joueurs, nous le staff, on commence à se dire, tiens on peut peut-être ? Nous, on est clairement dans cette phase là. » Plus question de langue de bois. Cholet caracole en tête de la Pro A, gagne et peut ambitionner de rapporter le titre. Pourquoi ? Tout d'abord parce que le groupe de coach Kunter est solidaire. Pas de joueur éclatant qui tire la couverture vers soi, mais un groupe, un vrai, une équipe qui vit bien, qui a mis les ego de côté et s'appuie sur une défense de fer, la première du championnat avec seulement 69,3 points encaissés. « On bosse sur le terrain », souligne Erman Kunter. « On gagne sur notre défense. Les joueurs appliquent les consignes et on travaille très, très bien sur nos séquences défensives en matches. Je pense même qu'avec le retour



Mickaël Gelabale (Cholet)

en forme de John Linehan on peut encore monter notre intensité défensive. »

Gelabale-Mejia, duo gagnant ?

Ensuite, si dans l'équipe on manque de centimètres on ne manque pas de muscles. Une grosse densité physique dans la raquette qui permet de se concentrer sur une bataille primordiale, celle du rebond. Avec Randal Falcker en gobeur en chef – premier de la ligue aux

rebonds offensifs (4,9) et deuxième au total (11,1) –, contre les Manceaux c'est 18 prises offensives et autant de deuxième chance que s'adjugent les Choletais. Avec une attaque qui a du mal à carburer – onzième seulement (74,3 pts) –, c'est indispensable. Et Cholet en possède encore sous le pied. Car sans les blessés (Linehan, Larrouquis), ils ont su s'en sortir et ont pu compter sur une très bonne pioche du championnat, Samuel Mejia (1,98 m, 26 ans). Le Dominicain tourne à plein régime avec 16,1 points sur les 7 derniers matches avec une pointe à 27 contre les Manceaux. Et que dire de Mike Gelabale qui est encore loin de son niveau et peut dominer, si d'aventure il retrouve la plénitude de ses énormes qualités. Rajoutons la coupe d'Europe, qui pour Kunter « change les idées », un titre à la Semaine Des As 2008 et un Final Four d'EuroChallenge qui ont aiguisé les appétits, vous ne trouverez pour l'instant que des voyants au vert du côté de Cholet. Alors oui, CB peut voir grand. ■